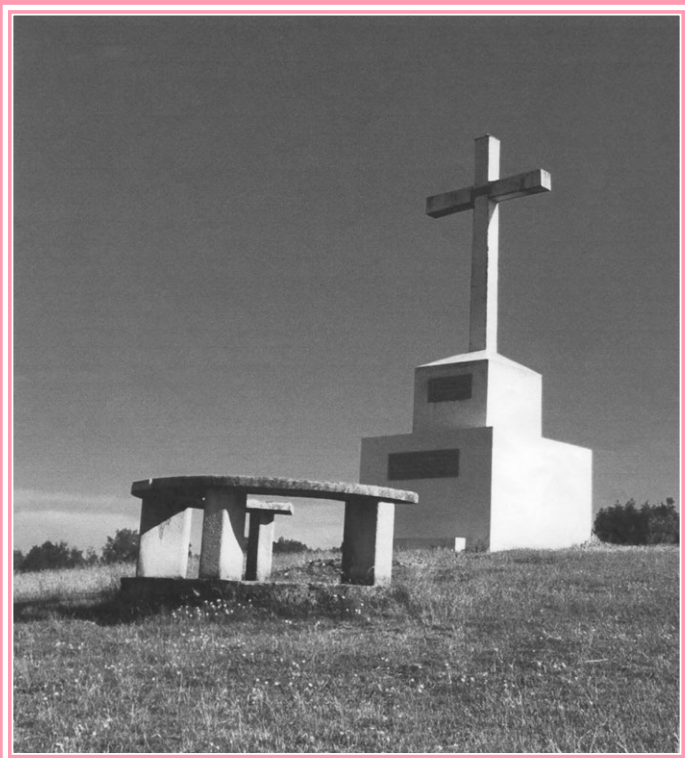


# *L'ŒUVRE DES CAMPAGNES*

\_\_\_\_\_ FONDÉE EN 1857 \_\_\_\_\_

**AIDE AU CLERGÉ RURAL**



\_\_\_\_\_

ÉTÉ  
2022

TRIMESTRIEL n° 282

\_\_\_\_\_

# L'ŒUVRE des CAMPAGNES

FONDÉE EN 1857

2, rue de La Planche - 75007 PARIS

Tél. : 01 45 48 25 83

E-mail : [oeuvre-des-campagnes@orange.fr](mailto:oeuvre-des-campagnes@orange.fr)

## **AIDE FINANCIÈRE AUX PRÊTRES RURAUX pour :**

- acheter ou réparer une voiture ou une moto
- s'équiper de matériel multimédia
- sortir de difficultés exceptionnelles ;
- améliorer leurs conditions de vie (chauffage du presbytère) ;
- améliorer les salles de réunion (catéchisme...) ;
- disposer d'ornements liturgiques convenables ;
- soutenir les missions d'évangélisation dans nos campagnes.

Toute demande d'aide doit être apostillée soit par le Conseiller ecclésiastique, soit par le (ou la) Délégué(e) diocésain(e).

## **HONORAIRES DE MESSES pour les prêtres ruraux.**

Tout prêtre demandant des Messes doit y être autorisé par son Ordinaire.

*DANS VOTRE DIOCÈSE, VOUS POUVEZ VOUS ADRESSER AU (À LA) DÉLÉGUÉ(E) DONT LE NOM FIGURE SUR LA LISTE PUBLIÉE DANS CE BULLETIN.*

Dans les diocèses qui en sont dépourvus, acceptez de devenir DÉLÉGUÉ(E) de l'Œuvre pour :

- faire connaître et recruter des Associés,
- recueillir les dons et les transmettre au siège à Paris,
- faire connaître au siège les besoins des prêtres de campagne ou les missions qu'ils organisent.

**LA TÂCHE EST URGENTE ET IMMENSE**

**LE SEIGNEUR LUI-MÊME VOUS APPELLE  
À AIDER SES PRÊTRES**

# Le mot du Président

---

Le 21 juin 2022

Après deux ans d'absence nous nous sommes retrouvés à nouveau le 17 mai dernier aux salons Hoche pour notre traditionnelle journée d'Entraide et d'Amitié. Sans doute n'avons-nous pas connu l'affluence des années précédentes mais nous avons retrouvé avec plaisir l'ambiance amicale et chaleureuse propre à cette rencontre. Je tiens à remercier très vivement tous ceux qui se sont investis sans compter pour la pleine réussite de cette journée, Anne Darcy, présidente de la vente, Violaine de Tourtier en charge du buffet et l'ensemble des responsables de comptoirs que je ne peux tous citer individuellement et à qui j'exprime toute ma gratitude. Rendez-vous à l'année prochaine !

Sans doute, nombre d'entre vous ont-ils participé aux rencontres synodales sur la synodalité organisées dans nos diocèses et nos paroisses. Au-delà des polémiques qui ont pu surgir ici ou là, je relève dans le texte voté par nos évêques en accompagnement de la collecte nationale des synthèses synodales, deux éléments qui me semblent en relation avec l'Œuvre des Campagnes :

- . « écouter l'inquiétude exprimée pour les prêtres et les conditions d'exercice de leur ministère »,
- . « l'un des trois termes centraux du synode, la mission, est peu présent ».

Nous retrouvons là les deux axes d'action de l'Œuvre que nous avons mis en exergue lors de notre assemblée générale du 18 mai : soutenir moralement et matériellement nos prêtres dans l'exercice de leur ministère et appuyer les activités missionnaires organisées dans leurs paroisses en leur apportant un soutien logistique.

Ainsi, si vous connaissez telle ou telle situation ou demande particulière, n'hésitez pas à relayer cette information via nos délégués diocésains dont vous trouverez la liste comme chaque année dans ce bulletin. Vous y trouverez également la liste des diocèses encore dépourvus de délégués et je fais à nouveau appel aux bonnes volontés qui souhaiteraient nous rejoindre dans ces fonctions. Notre secrétariat est à votre écoute à cet égard.

A tous je souhaite un bon été, paisible et reposant.

Louis d'Astorg

# Petit reportage d'un curé de Campagne dans le Var

---

Nous connaissons tous, dans notre entourage, par notre lieu de vie ou nos maisons de vacances, des prêtres des campagnes qui s'efforcent d'accomplir leur vocation et de servir, du mieux qu'ils le peuvent, le Christ et l'Eglise en milieu rural.

Voici une rencontre avec l'un d'entre eux, curé de Carcès dans le Var - non pas le Var de la Côte, habité et animé, mais le Var de la Provence Verte, plus isolé et rural.

A voir une photo de profil de l'Abbé Augustin Gempp sur les réseaux sociaux - on peut être curé à la campagne et « un peu geek », comme il le dit lui-même - en soutane et barrette, on s'attend presque à rencontrer Don Camillo. Mais nous ne verrons pas parler le grand crucifix dans la jolie église Sainte-Marguerite de Carcès, et nous ne croiserons pas Peppone dans le village...

## Une population semi-rurale

On n'est pourtant pas très loin du fameux film, dans une ville du sud en milieu semi-rural, avec une population de tradition socialiste, plutôt jeune étonnamment, et assez agricole - la vigne est reine dans ces terres-là, même si le maraîchage s'y développe également peu à peu.

Contrairement à beaucoup de prêtres ruraux qui ont presque autant de clochers que de semaines dans l'année, l'Abbé Augustin Gempp dessert « seulement » 3 clochers, situés entre Brignoles et Cotignac : Carcès (3.500 habitants), Monfort-sur-Argens (1.400 habitants) et Correns (900 habitants).

La population est dans l'ensemble très peu pratiquante mais reste attachée à ses traditions. A Correns par exemple demeure la tradition du Pardon, dont le dernier a eu lieu en 2019 et le prochain se déroulera en 2024.

## Son parcours

Natif de Toulon, ordonné en juin 2011 après avoir fait son séminaire à La Castille (Var), et après avoir été pendant 4 ans à Draguignan, l'Abbé Gempp est curé de Carcès depuis 2014.

Chaque prêtre a sa manière propre de se rapprocher de ses ouailles pour les ouvrir à l'amour de Dieu : c'est entre autres par l'humour, un caractère bon vivant mais également un grand sens du sacré, que l'Abbé s'est fait « adopter » par les Carçois, qu'ils soient ou non catholiques.

Sa soutane en a rebuté certains au début, mais elle a finalement été adoptée également, et il est maintenant facilement abordé dans la rue par les habitants.



## **Son quotidien et les chiffres**

En semaine, la messe quotidienne alterne entre les 3 villages, avec la messe du vendredi dite à la maison de retraite. Le week-end, outre évidemment la messe dominicale, est souvent consacré aux mariages et baptêmes.

L'Abbé célèbre en effet une vingtaine de mariages par an, d'habitants ou, majoritairement de fiancés venus d'ailleurs se marier là pour des raisons familiales ou autres.

En 2021, il a célébré 16 baptêmes d'enfants, les baptêmes d'adultes demeurant vraiment une exception. Et il a célébré environ une quarantaine d'obsèques.

Une trentaine d'enfants viennent au catéchisme ; et une aumônerie, qui réunit une dizaine de jeunes, est animée par les Frères de Saint-Jean (ou « Petits Gris » pour les intimes) de Cotignac, dans le cadre de leurs soirées « Pizza-Ecclésia ».

## **Relations avec la mairie**

Les relations avec la mairie de Carcès sont excellentes : le maire de Carcès est en effet un très bon ami, ce qui facilite les relations et les projets divers.

Ainsi la mairie a-t-elle prévu un important investissement pour la réparation de l'église Sainte-Marguerite pour ses 450 ans.

Un autre exemple, petit, est toutefois significatif : auparavant, pour les commémorations du 8 mai, le curé et l'assistance avaient droit aux fanfares pendant l'homélie. Le maire actuel tient maintenant compte de l'horaire de la messe pour la commémoration, ce qui permet au sermon d'atteindre effectivement les oreilles, et donc les âmes, de ses ouailles. A propos de sermon d'ailleurs, l'Abbé a visiblement à coeur de ne pas faire une homélie trop intellectuelle : « ce doit être un père de famille s'adressant à ses enfants, et non pas un cours de théologie ».

Les relations avec d'autres autorités locales, qui étaient parfois beaucoup plus distantes et empreintes d'une certaine méfiance, se sont assouplies avec le temps et une meilleure connaissance.

## **Comment fonctionnent les finances d'un prêtre / d'une paroisse ?**

Pour l'Abbé, l'argent ne représente pas vraiment une source de difficultés dans son quotidien. Comme il est logé, il reçoit par ailleurs suffisamment pour vivre, entre l'allocation de l'évêché (versée à tous les prêtres et financée par le Denier de l'Eglise), les honoraires de messe, les frais kilométriques...

Concernant les budgets paroissiaux, canoniquement, chaque paroisse est autonome pour ses finances (donc ici 3 paroisses et 3 comptabilités), avec un budget d'environ 10 € par habitant.

Les paroisses reçoivent différents dons et offrandes, notamment les casuels versés à l'occasion de la célébration de Sacrements et les quêtes pour couvrir les frais courants et les activités pastorales. L'effet confinement s'est fait d'ailleurs durement ressentir sur ces ressources, avec une baisse d'un tiers environ. Mais elles tendent à revenir maintenant à la normale.

Bien que l'Abbé Gempp n'ait pas de difficultés financières personnelles ou paroissiales, il peut y avoir des charges particulières certaines années, et l'entretien des presbytères (il y en a plusieurs, dont l'un qui sert de salle de catéchisme) peut s'avérer lourd. C'est ainsi que l'Abbé, qui avait connu L'OEuvre des Campagnes par un ami à son arrivée à Carcès, a sollicité L'OEuvre il y a quelques années pour des travaux d'entretien dans un presbytère et a obtenu une aide.

## **Et l'évangélisation ?**

L'abbé explique très simplement que sa paroisse n'est pas très vivante, avec 70 personnes à la messe dominicale à Carcès, et seulement 2-3 familles... Le Var a encore la chance d'avoir suffisamment de prêtres pour desservir des petites paroisses avec peu de fidèles, mais, avec la diminution du nombre de prêtres, l'abbé imagine à l'avenir des paroisses beaucoup moins « curo-centrées », et dont la dynamique serait davantage fondée sur des communautés familiales.

Les missions d'évangélisation ne sont pas pour l'instant dans l'état d'esprit des paroissiens. La vie paroissiale est à renouveler, à commencer par l'instauration d'un véritable lien entre les paroissiens qui ne se connaissent pas toujours entre eux.

Il constate parfois un désintéret de la part de certains trentenaires beaucoup pris par leur travail, leur vie quotidienne et leur famille, surtout s'ils ont connu peu d'épreuves : le spirituel ne les intéresse tout simplement pas.

Il note néanmoins de manière générale une certaine soif spirituelle que ne peut combler une société athée et matérialiste. Pendant le confinement, certaines personnes, qui n'étaient pas des paroissiens habituels, sont ainsi venues à l'église brûler un cierge. Les enfants ont d'ailleurs plus naturellement cette soif spirituelle, avec souvent des questions existentielles ou des réflexions théologiques.

Pour toucher les âmes et les élever vers Dieu, l'Abbé Gempp attache beaucoup d'importance au sens du beau et du sacré, rejoignant ainsi ce que disait déjà Saint Pie X en 1903 : « Je veux que mon peuple prie sur de la beauté ».

Il souhaite à la fois incarner le visage d'une Eglise proche et attirante, et tourner les âmes vers Dieu à travers le beau qui touche et le sacré qui élève... le reste appartient à Dieu.

Tiphaine Marchadier



## **Le nouveau site internet de L'Œuvre des Campagnes est en ligne !**

Avec **son nouveau logo, sa charte graphique et un contenu actualisé**, le nouveau site s'efforcera de donner des réponses.

- aux prêtres : par la connaissance de toutes les actions de l'Œuvre, de la variété des modalités d'évangélisation soutenues par l'Œuvre, et par un accès direct aux coordonnées des délégués diocésains et des conseillers ecclésiastiques...
- aux donateurs : par la connaissance de tout ce qui est fait grâce à leurs dons, une information sur l'actualité de l'Œuvre, des idées d'actions de soutien des prêtres (missions d'évangélisation, cooptation de délégués diocésains, actions diverses...)
- aux délégués : par des informations plus complètes et plus simples
- à ceux qui veulent découvrir l'Œuvre : par une image la plus juste possible et la plus complète de cette Œuvre au service des prêtres des campagnes.



# Liste des délégués par diocèse

---

**AGEN** Mademoiselle Anne-Marie MULLER  
65 Chemin de Cazabet 47270 SAINT ROMAIN LE NOBLE

**AJACCIO** Madame de LA PICQUELIÈRE-GANDOLFI  
Village Haut 20620 BIGUGLIA

**ALBI** Madame Marie Françoise GARZOTTO  
2 Impasse Florentin 81150 MARSAC SUR TARN mfrancoiseg@orange.fr

**AMIENS** Monsieur Arnaud de MONCLIN  
8 Grand Rue 80160 COURCELLES SOUS THOIX ademonclin@gmail.com

**ANGERS** Madame Monique LAIR  
Les Perrières 49160 BLOU moniquelair@wanadoo.fr

**ANGOULEME** Monsieur Jacques COUPILLAUD  
La Vergne 16450 SAINT CLAUD jacques.coupillaud@gmail.com

**AUTUN** Monsieur Alain VALLETTE d'OSIA  
COLLONGE 71390 SAINT VALLERIN asdosia@gmail.com

**AVIGNON** Monsieur Xavier LAMBERT  
32, Cours Joel Estève 84830 SERIGNAN DU COMTAT xavdeserignan@gmail.com

**BAYEUX** Monsieur Patrick d'AUBIGNY  
2 rue François Couperin 92400 COURBEVOIE daubigny-dassy@wanadoo.fr

**BEAUVAIS** Madame Frédérica de KERSAINT  
110 rue Charles de Gaulle 60440 VERSIGNY fredericadeker@free.fr

**BEAUVAIS** Madame Denis HARLE d OPHOVE  
Le Marais 60710 CHEVRIERES

**BELLEY ARS** Madame Christiane RETOUT  
31, rue de l'Angéus 01150 CHAZEY SUR AIN

**BELLEY ARS** Monsieur Olivier BAUER  
31, rue du Docteur Nodet BP 154 BOURG EN BRESSE CEDEX 01004

**BLOIS** Madame Antoine HEURTEAU  
Cigonneau 41320 MARAY laureheurteau@yahoo.fr

**BORDEAUX** Madame Véronique de SAINT EXUPERY  
12, rue des Piliers de Tutelle 33000 BORDEAUX desaintexupery.hughes@neuf.fr

**BOURGES** Madame François CHOMBART de LAUWE  
Prieuré Notre Dame de Longefont 36800 OULCHES fa.chombartdelauwe@orange.fr

**BOURGES** Madame Christian de LA ROCHEFOUCAULD  
Les Souillats 18600 MORNAY SUR ALLIER christian.de-la-rochefoucauld@orange.fr

**CARCASSONNE** Madame Jacques de SAINT-EXUPERY  
Domaine de Pech Celeyran 11110 SALLES D'AUDE

**CHAMBERY** Madame Myriam DELATOUCHE  
2, place du Cardinal Garonne BP 107 CHAMBERY CEDEX 73001

**CHARTRES** Madame Claire THIERCELIN  
38 Boulevard Chasles 28000 CHARTRES jachtier@wanadoo.fr

**CLERMONT-FERRAND** Monsieur François de QUATREBARBES  
Château de Travers 63450 SAINT SANDOUX saintsandoux@wanadoo.fr

**COUTANCES** Madame Béatrice LE BAIL COLLET  
Manoir de l'Ecolanderie 50200 COUTANCES bea2ponf@gmail.com

**CRETEIL** Madame Christine de LACOSTE LAREYMONDIE  
9 rue Auguste Blanqui 94600 CHOISY LE ROI lacoste-lareymondie-fc@club-internet.fr

**DIJON** Madame Henry DARCY  
4 rue Fabert 75007 PARIS annepauline.darcy@gmail.com

**EVREUX** Madame Chantal POC  
1 parvis Notre Dame 27000 EVREUX monastereinvisible.evreux@wanadoo.fr

**GRENOBLE** Madame Brigitte DECAUX  
1073 impasse des Cèdres 38330 MONTBONNOT ST MARTIN brigitte.decaux@orange.fr

**LA ROCHELLE** Madame Edith GALA  
14 rue Benjamin Delessert 17370 SAINT-TROJAN edith.gala@outlook.fr

**LANGRES** Madame Marie-Thérèse BORSUK  
3 rue Dehut 52000 VERBIESLES

**LE MANS** Madame Thibaut HUYGHUES DESPOINTES  
164 boulevard Pereire 75017 PARIS christine.hdespointes@gmail.com

**LE PUY** Madame Isabelle MONDANI  
Bos Bompant 43100 SAINT BEAUZIRE isabelle.mjder@hotmail.fr

**LILLE** Monsieur Philippe LAMBERT  
20 rue Gustave Charpentier 59170 CROIX martine2lambert@orange.fr

**LYON** Monsieur ou Madame Jacques JENNY  
Le Hameau de Roncière 69910 VILLIE MORGON jr.jenny@wanadoo.fr

**MEAUX** Monsieur ou Madame Philippe BOLLET  
12 B rue Jane 77870 VULAINES SUR SEINE philippe.bollet@gmail.com

**MENDE** Madame Arnaud AZAÏS  
110 bis avenue de Suffren 75015 PARIS steazais@hotmail.fr

**MONTAUBAN** Monsieur ou Madame Philippe LOYER  
876 chemin de Palvielles 82100 CASTELSARRASIN ployer4145@gmail.com

**MONTPELLIER** Monsieur Jean-Pierre BOUGUET  
Jardins d'Oc - H1 34000 MONTPELLIER jp.bouguet@wanadoo.fr

**MOULINS** Madame Marie José DAUDRUY  
5, rue Paul Bert 03000 MOULINS adaudrui@gmail.com

**NANCY** Monsieur Georges de ROMEMONT  
Domaine de Romemont 54110 BUISSONCOURT georges.deromemont@gmail.com

**NANCY** Monsieur Olivier de CAUSANS  
Forge de Buré d'Orval ALLONDRELLE-LAMALMAISON 54260 oldecausans@gmail.com

**NANTES** Monsieur Etienne DESTOUCHES  
20 boulevard Eugène Orieux 44000 NANTES etiangel.destouches@orange.fr

**NIMES** Madame Pierre DAUDE  
Résidence l'Ecrin 30100 ALES daude.pierre@orange.fr

**ORLEANS** Monsieur Philippe de ROBIEN  
La Leu 45130 HUISSEAU SUR MAUVES philippe.de.robien@bbox.fr

**PERIGUEUX** Madame Maggy de SEVIN 5  
0 rue Gambetta 24000 PERIGUEUX magdesevin@hotmail.com

**POITIERS** Monsieur Benoît BRISSET  
2 rue de l'Abreuvoir 86360 LUSSAC LES CHATEAUX benoistbrisset@gmail.com

**QUIMPER** Monsieur Dominique BROCHU  
dominique.brochu@numericable.fr

**RENNES** Madame Marie-Françoise GODARD  
7, Contour de la Motte 35000 RENNES marie-godard@hotmail.fr

**RODEZ** Madame Jean-Claude AYRIGNAC  
Banes 12330 MARCILLAC VALLON francoiseayrignac@gmail.com

**SAINT-BRIEUC** Madame Philippe de SAINTE FOY  
Le Gollot 22810 PLOUVENEZ MOEDEC alix.dvsf@live.fr

**SAINT-ETIENNE** Monsieur Christian BONNARD  
6 rue Buisson 42000 SAINT ETIENNE bonnardantoine@orange.fr

**SAINT-FLOUR** Monsieur Jean-Vianney de SONIS  
Montlogis 15800 POLMINHAC jean.desonis@orange.fr

**SEES** Madame Anne de BEAUREGARD  
Aché VALFRAMBERT 61250 0614417264 mdbache@aol.com

**SENS** Monsieur Jean-Guy d'USSEL  
2 rue Catulle Mendès 75017 PARIS jeanguydussel@gmail.com

**STRASBOURG** Monsieur Benoît RUFFIO  
22, rue du Général de Gaulle 68460 LUTTERBACH b.ruffio@free.fr

**TARBES** Madame Antoine de MONTLEAU  
Rue de la Castelle 65700 CASTELNAU RIVIERE BASSE ademontleau@sfr.fr

**TOULON** Monsieur Pierre de RIBEROLLES  
126 Chemin Lou Cade 83570 CARCES pderiberolles@gmail.com

**TOULOUSE** Madame de LEFFE  
2, rue du Coq d'Inde 31000 TOULOUSE a.deleffe@9online.fr

**TOURS** Madame Caroline BASSET CHERCOT  
17 rue Cardinet 75017 PARIS bbchercot@hotmail.com

**TROYES** Monsieur Régis SAUCOURT HARMEL  
10 rue Lachat 10000 TROYES regis.saucourt@gmail.com

**TULLE** Madame Françoise de LAGENESTE  
Château de Saint Clément 19700 SAINT CLEMENT fdelageneste@hotmail.com

**VALENCE** Madame Catherine OLLAT  
Maison Diocésaine 26008 VALENCE Cedex secretariat.eveque@valence.cef.fr

**VANNES** Monsieur Jacques PASTRE  
Carcado 56920 SAINT GONNERY jacquespastre@hotmail.com

**VERDUN** Madame Andrée MANGEL  
3 rue Cumières 55100 VERDUN

**VERSAILLES** Madame François de MONTMARIN  
11 rue du Maréchal Galliéni 78000 VERSAILLES

**VIVIERS** Madame Yannick de KERMEL  
1 place Georges Couderc 07700 BOURG SAINT ANDEOL irenedekermel@orange.fr

**Délégués à recruter dans les diocèses de :**

Aire sur Adour, Aix en Provence, Annecy, Arras, Auch, Belfort Montbéliard,  
Besançon, Cahors, Cambrai, Evry, Gap, Limoges, Luçon, Nanterre, Nevers,  
Pamiers, Pontoise, Reims, Rouen, Saint Claude, Saint Dié.

# Message de la rue de la Planche

---

En ces jours si particuliers où tout reprend vie, timidement parfois, nous pouvons compter sur la main de Dieu !

Nous avons pu nous rassembler lors de notre très belle journée d'amitié, dans les salons Hoche.

Nous étions certes moins nombreux, mais que de joies ! Nous découvrons pour certains, les visages de ceux que nous ne connaissions que par téléphone ou par SMS.

Pendant ce temps, en sourdine, de très nombreux projets ont vu le jour dans l'Eglise rurale. « Terres d'espérance », projet de la Conférence des Evêques de France auquel l'Œuvre des Campagnes a pu participer à Chateaufort de Galaure, en est un bel exemple. 30 Evêques étaient présents, 75 délégations sont venues de toutes la France, plus de 500 personnes prêtres et laïcs du monde rural se sont rassemblés.

Les WEMPS (WE, mision, prière, service), ne cessent de se multiplier et Famissio, familles missionnaires, venues à 180 dans le diocèse de Limoges en 2021, seront 350 missionnaires dans le diocèse de Digne à la Toussaint 2022.

Des initiatives discrètes telles que la participation des élèves du Lycée Albert de Mun à la réalisation d'un plat, à la confection du pain et au service de table du déjeuner de la journée d'amitié, sont autant de signes de l'esprit qui souffle sur l'Œuvre. Anciens comme nouveaux venus, la rencontre est faite et nous sommes repartis pour un très grand tour, avec bonheur.

Je vous invite cet été à rester proches du clergé rural, à coopter de nouveaux délégués, à faire des confitures « sublimes », à suivre nos activités sur le nouveau site internet, à découvrir le nouveau logo de l'Œuvre, à reprendre des forces car la rentrée de septembre sera dynamique.

Joyeux été !!!

**Chantal Sabatié-Garat**



## DONS A L'ŒUVRE DES CAMPAGNES

Les dons à l'Œuvre des Campagnes ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 66 % du montant du don (dans la limite de 20 % du revenu imposable).

Les entreprises peuvent prétendre à une déduction, de leur bénéfice imposable, du montant de leurs versements, dans la limite de 0,5 % de leur chiffre d'affaires.

Vous pouvez adresser le formulaire ci-après à votre délégué diocésain ou au siège de l'Œuvre des Campagnes : 2, rue de la Planche, 75007 PARIS.

E-mail : [oeuvre-des-campagnes@orange.fr](mailto:oeuvre-des-campagnes@orange.fr)

Nous regrettons de ne pouvoir tenir compte de dates précises pour la célébration des messes.

Merci d'adresser vos chèques à l'ordre de : **Œuvre des Campagnes**

- Je fais un don à l'Œuvre des Campagnes : .....
  - Je demande la célébration de messes
    - Messe : 18 € :** .....
    - Neuvaine : 180 €** .....
    - Trentain : 630 €** .....
- \_\_\_\_\_
- Total .....€

Les messes seront célébrées à l'intention de : .....

.....

**Vos coordonnées :**

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Courriel : .....@.....

*Ainsi, nous pourrons vous faire parvenir votre reçu fiscal par courriel **ou** par courrier postal.*

Moyen de paiement :    chèque bancaire     Paypal     Virement

Pour obtenir un reçu à usage fiscal **pour le don**, cochez ici

*NB :* Les offrandes de messes n'ouvrent pas droit à la réduction d'impôt.

*« Certaines personnes ou Associations de laïcs s'appliquent aussi à aider les prêtres isolés et pauvres, comme l'Œuvre des Campagnes. C'est très louable. »*

Jean-Paul II  
Ars, le 6 octobre 1986

---

## **PAR DES DONNS ET DES LEGS, AIDEZ L'ŒUVRE DES CAMPAGNES A SOUTENIR LES PRÊTRES DANS LEUR SACERDOCE**

---

### **LEGS ET DONATIONS**

L'Œuvre des Campagnes est autorisée à recevoir legs et donations en exonération de droits.

Pour le testateur, le plus simple est d'inscrire dans son testament une formule du genre :

*« Je lègue à l'Œuvre des Campagnes, 2, rue de La Planche, à Paris 7<sup>e</sup>, une somme de..... € (en toutes lettres puis en chiffres) pour venir en aide à des prêtres dans le besoin. »*

Rappelons qu'un testament dit olographe est rédigé sur papier libre ; il doit être entièrement écrit, daté et signé de la main du testateur qui peut le conserver en lieu sûr ou, ce qui est préférable, le remettre à un notaire.

---

### **[www.oeuvredescampagnes.fr](http://www.oeuvredescampagnes.fr)**

L'Œuvre des Campagnes se modernise. Vous pouvez désormais accéder à toutes les informations concernant l'Œuvre sur notre site internet et dont l'adresse figure ci-dessus.

Vous pourrez ainsi consulter les derniers bulletins.

Enfin, vous pourrez désormais faire vos dons en ligne. Pour cela, il suffit de cliquer sur le bouton :



Ce moyen de paiement est entièrement sécurisé : il n'y a aucun risque de détournement de votre don ni de vos informations personnelles et bancaires.

Si vous souhaitez nous apporter vos commentaires et vos remarques, merci de nous les adresser par mail à : [oeuvre-des-campagnes@orange.fr](mailto:oeuvre-des-campagnes@orange.fr)

# Portrait de Femmes dans l'Église, aujourd'hui

---

Pour ce second portrait, nous vous proposons de rencontrer, sans faire de bruit, une femme de l'ombre.

Veronica Williams vit aujourd'hui dans le Kent (G.B.). Mère et grand-mère avec un parcours de vie semé d'obstacles, Veronica est une convaincue de « La Joie de s'abandonner à Lui »\*. Par cet abandon, elle laisse le Christ la guider dans les actes de sa vie. Veronica, très sensible à la vie des jeunes exposés à toute sorte de risques ou d'influences dans la société moderne, a initié avec quelques mères de famille des rencontres en petits groupes de 8 maximum, pour prier pour nos enfants et que Dieu les protège ! « la prière des mères » était née. Très rapidement, les groupes se multiplient en G.B. sans toujours en connaître le nombre. Puis un jour, Il y a de cela plus de 25 ans, Veronica a pensé, depuis son Kent natal (G.B.), aller rendre visite à son frère, en Russie. Veronica est un peu étonnée de cette simple visite, elle qui a toujours demandé à Dieu, dans sa prière, de la conduire là où elle doit être. En effet, elle a pour simple habitude avec quelques autres mères de famille, de se réunir pour prier pour la protection de leurs enfants.

Quel peut être le dessein de Dieu ? en Russie ? Veronica, à son arrivée, comprend qu'elle verra son frère, mais pas seulement.

En arrivant, Veronica demande l'autorisation à l'Église orthodoxe de faire des conférences (de 40 minutes) pour inviter les mères de ce pays à se réunir par groupes de 8, chez l'une d'entre elles pour prier pour leurs enfants. Nous apprendrons beaucoup plus tard que ce mouvement, « la prière des mères » a été le seul autorisé à faire des conférences en Russie.

Pendant ces 25 dernières années, « la prière des mères » s'est répandue dans toute l'Europe, puis à travers le monde, dans plus de 100 pays, où des centaines de milliers de mères de tout horizon prient avec la prière des mères.

---

\*« La joie de s'abandonner à Lui »

De Véronica Williams, sur [//www.prieredesmeres.com/](http://www.prieredesmeres.com/)



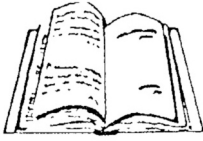
Chacun peut comprendre aujourd'hui, au vu des évènements nombreux de déstabilisation de nos sociétés, de guerres terroristes, ou guerres de pouvoir, que cette prière est salvatrice et protectrice.

La prière ne peut être enfermée derrière des barreaux, elle traverse les frontières, elle est universelle et dépasse les clivages de confessions ou religions. Rien ni aucun pouvoir ne peut la contraindre. Jusqu'à des temps récents, avant la communication multimédia, la facilité des voyages et le pouvoir de l'argent, il était possible, soit d'ignorer le reste du monde, soit de couper une nation du monde, généralement par la force. Aujourd'hui, où l'information circule avec son lot d'épreuves, « la prière des mères » circule sans limite.

Si de tout temps l'Homme s'est mis en travers du dessein de Dieu, de tout temps aussi, à l'origine de chaque Homme est une mère. Telle est la force de Dieu! Quelques femmes seulement, que rien de particulier ne prédestinait, ont entendu l'appel de Dieu et continuent aujourd'hui et chaque jour encore à incarner Sa tendresse et à transmettre cette prière.

Au nom de Caroline, Veronica, Ruth et d'autres femmes d'Eglise, femmes de l'ombre.





# Les Livres

Par **Véronique d'Aubarède**

*Veillez noter que nous ne prenons pas en charge vos demandes de livres.  
Merci de passer vos commandes :*

- soit chez votre libraire local,
  - soit par e-mail sur AMAZON,
  - soit à LA PROCURE (vente par correspondance).
- Tél. 01 49 59 60 66*

**Cyril GELY**

***La forêt aux violons***

**Editions Albin Michel, novembre 2020.  
199 pages. 16,90 €.**

À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, à Crémone en Italie, le jeune Antonio est apprenti chez Amati, un des plus célèbres luthiers de son temps. A la recherche du meilleur bois d'épicéa pour réussir des violons parfaits, il arpente les Montagnes Roses jusqu'à la forêt de Panaveggio où il fait la connaissance de Giuseppe, cultivateur qui l'aide dans sa quête.

Giuseppe tient à l'écart sa fille sourde et muette. Séduit et intrigué, le jeune homme décide de lui apprendre un langage par signes pour l'aider à sortir de sa solitude. C'est son dos ruisselant au sortir d'un bain dans le lac qui lui inspire la nouvelle forme de ses violons...

Cinq épicéas sont coupés qui doivent sécher pendant dix ans, Antonio les paye à Giuseppe en violons, de plus en plus beaux. Pour ce faire, il revient cinq fois à quelques années d'intervalle jusque dans ce vallon isolé, loin de chez lui.

Antonio a plusieurs femmes dans sa vie: Anna, sa mère, qui veut dire Grâce, Francesca, sa femme, qui veut dire Libre, Silvia, une jeune fille fragile rencontrée dans la forêt...

Sa passion est de fabriquer des violons. Si le son n'est pas parfait, il les brise!

Francesca, sa femme, aura quatre enfants, dont un mort en bas âge tandis qu'Antonio travaille toujours plus, et découvre un amour idéal, la beauté et l'innocence incarnées.

Voilà quelques bribes de la vie d'Antonio Stradivari, dit Stradivarius...

L'auteur du «Prix» et de «Diplomatie» emmène le lecteur dans une parenthèse poétique et initiatique à laquelle on s'abandonne volontiers...l'écriture est simple et musicale, vibrante d'émotions et de délicatesse.

Quelques points de la vie de Stradivarius sont connus mais Gely romance largement et c'est un excellent moment de lecture.

À conseiller à tous les amoureux de Beauté, de musique, de lecture très facile et agréable, émouvante parfois.

**Corinne ROYER**

***Pleine Terre***

**Editions Acte Sud. 2021.**

**336 pages. 21 €.**

Un matin, Jacques Bonhomme se réveille allongé par terre, dans l'herbe. Il est en cavale. Pourquoi ? On le suit pendant neuf jours, alors qu'il a quitté sa ferme, ses amis, ses vaches... Il a eu le courage de reprendre la ferme familiale mais il manque de moyens financiers et, en désaccord avec les nouvelles procédures, il refuse de remplir les formulaires administratifs.

Poursuivi comme un malfrat par les fonctionnaires et les gendarmes, il prend conscience de la situation, de la perte de dignité qui lui est infligée et perd tout espoir de s'en sortir.

Heureusement Jacques connaît bien les petites routes, cache sa voiture derrière une cabane et profite du silence, de la nature... Il se lance dans l'écriture d'une lettre à l'administration dans laquelle il explique l'absurdité des règles qui l'obligent à abattre ses bêtes, à remplir des dossiers inintelligibles, l'empêchant d'exercer son métier, qui ne s'apprend pas dans les livres.

Refusant les grandes exploitations industrielles, il aurait voulu s'occuper tranquillement de la sienne comme il l'a toujours fait.

Corinne Royer s'est inspirée d'un fait réel tragique arrivé en mai 2017 pour dénoncer le drame que vivent au quotidien les petits paysans face aux exigences souvent incompréhensibles des nouvelles lois.

Elle fait entendre la voix de l'agriculteur et de ses proches, la mère d'un ami d'enfance devenu infirme, son vieux voisin, sa sœur, l'un des

fonctionnaires qui le poursuit... Chacun raconte à sa façon la vie et la lutte quotidienne d'un homme de la terre, honnête, amoureux de ses animaux et de la nature, mais imperméable aux desiderata de l'Administration.

C'est l'effondrement d'un petit monde agricole dans l'impossibilité de se plier aux normes imposées. Ceux qui viennent contrôler sur le terrain n'ont aucune empathie, refusent la moindre tasse de café et toute discussion.

Cet homme entièrement dévoué à ses terres et à son cheptel, depuis des années, jour et nuit, fuit, mais qui et quoi ? Les gendarmes, les fonctionnaires ? L'asile ? ... il évite de peu le suicide qui tue de nombreux jeunes paysans chaque année et tombe finalement dans un piège.

Le constat est affligeant, traité avec sensibilité et un style rugueux, lyrique et passionné. C'est une bonne analyse de l'engrenage dans lequel tombent les agriculteurs : la détresse, le désarroi, la solitude et l'épuisement. Corinne Royer a une plume posée mais dense et efficace. Elle fait ressentir profondément la psychologie des personnages. A lire et faire lire à ceux qui aiment la campagne et ses habitants.

« Jacques Bonhomme » est le nom qui a été attribué au chef de file des paysans révoltés en mai 1358. En réalité, par l'expression « Jacques Bonhomme », les sources de l'époque dénomment l'ensemble des révoltés de la Grande Jacquerie. Cette dénomination est basée sur l'ancien français « jacques », qui désignait les paysans vêtus d'une veste courte, la jaque».

**Akira MIZUBASHI**

***Reine de cœur***

**Editions Gallimard. Février 2022.**

**190 pages. 19 €**

Une scène de la guerre sino-japonaise en 1945, particulièrement brutale, ouvre ce roman qui oscille entre l'horreur, la cruauté des hommes en guerre et l'amour pur, la beauté, l'innocence, la musique. Celle de Bach, de Mozart, la huitième symphonie de Chostakovitch.

1939 à Paris, Jun, un jeune japonais, étudie la musique au Conservatoire de Paris. Il joue de l'alto et rencontre Anna, serveuse dans le bistrot de son oncle Fernand qui remplace le père qu'elle a perdu. Ils tombent amoureux et nouent une relation sincère mais le Japon entre en guerre et se range du côté des Allemands ; Jun doit rentrer dans son pays, combattre avec les siens.

Anna attend un enfant de lui, ils espèrent se retrouver un jour, envers et contre tout.

En parallèle, de nos jours, Mizuné, une jeune altiste parisienne, rencontre un homme qui lui fait lire un roman. Elle y retrouve la vie de sa grand-mère, Anna, cherche dans de vieux cartons chez sa mère les souvenirs de cette époque... Par un heureux concours de circonstances, elle retrouve le petit-fils japonais de Jun. Ils comparent les lettres et journaux intimes de leurs aïeux, recollent les morceaux de ces vies brisées par le malheur et la fatalité.

Avec son style épuré, déjà remarqué dans son précédent roman *Ames brisées*, Mizubashi nous entraîne dans une réflexion sur l'importance de la littérature et de la musique.

Son analyse de la huitième symphonie de Chostakovitch pendant un concert est vraiment étonnante et se lit d'une traite, en communion avec les musiciens et l'observateur-narrateur.

Ce livre soulève beaucoup d'émotions contradictoires. Le lecteur est happé par cette histoire à la fois réelle et poétique, sentimentale et exotique. Le Japon apparaît entre les lignes, inquiétant et fascinant.

C'est une pépite, claire et merveilleuse.

Malgré le mal et la mort omniprésents (l'évocation des idéaux pernicious et des atrocités qui existaient au Japon durant la guerre est saisissante) l'espoir et la vie sont au bout du chemin.

À lire absolument, pour tous les goûts.

**Andreï KOURKOV**

***Les abeilles grises***

**Editions Lian Levi. Février 2022.**

**432 pages. 23 €**

En 2017 Dans le Donbass, dans la «zone grise», Sergueitch, apiculteur, et Pachka, grand buveur, sont restés à Mala Starogradivka, un village abandonné pris en étau entre les séparatistes pro-russes de Donetsk et l'armée ukrainienne. Seuls, il leur faut bien s'entendre, même si leurs sympathies ne vont pas au même camp.

Certains habitants sont partis en Russie, d'autres en Ukraine vers l'ouest, où les bombes ne tombent pas.

Ennemis d'enfance, ils sont maintenant amis d'infortune, partagent des vivres, de la vodka et les soirées

d'hiver. Pachka a des amis russes et séparatistes qui lui fournissent des denrées alimentaires tandis que Segueïtch fraternise avec un soldat ukrainien... La relation entre les deux villageois est à l'image d'un pays dramatiquement divisé, où le «grand frère russe surveille».

En hiver, la vie est rude, la campagne gelée, le charbon permet de chauffer mais il n'y a plus d'électricité.

Au printemps, Sergueïtch part avec ses six ruches pour stimuler ses abeilles, les faire butiner et produire leur miel dans le calme.

À l'Ouest, les prairies sont belles et fleuries, la vie est plus douce et les habitants sont accueillants, plus loin de la guerre.

Sergueïtch continue sa route après une étape dans ces régions riantes, allant jusqu'en Crimée où il pense rendre visite à un ami. Aux postes frontières, les soldats et membres du FSB russes lui donnent du fil à retordre, il doit même accorder une interview à des journalistes peu objectifs.

Arrivé là-bas, il va de surprise en surprise et voit de plus près les comportements violents des Russes envers les Tatares. A la fin de l'été, il s'en retourne...

C'est le portrait d'un Ukrainien sympathique, simple, pudique, sensible, attaché à son pays, sa maison, ses abeilles sur lesquelles il veille avec soin, fier et solitaire, mais curieux des autres et nostalgique d'un mariage raté.

On entre dans les habitudes de vie, les petits plats ukrainiens, le bortch, le partage de saucisson et de vodka. Il échange les plaques de rue pour habiter plutôt rue Chevtchenko (poète

ukrainien résistant réputé) plutôt que rue Lénine...

À son rythme, doux et lent, Andreï Kourkov, nous embarque dans les aventures de Sergueïtch et nous fait vivre de l'intérieur la vie quotidienne, difficile, mais non dépourvue de petites joies et satisfactions pour les habitants de ces zones d'Ukraine en guerre depuis l'annexion de la Crimée par les Russes en 2014.

Kourkov, ukrainien, développe dans ce roman écrit en russe une compréhension envers ses semblables et les différents points de vue. Il apprécie l'amitié et la chaleur humaine, l'amour du prochain tout simplement.

Une grande douceur et une grande poésie se dégagent de ces pages originales, où l'humour et la dérision ne sont jamais loin. La description des paysages est riche en métaphores et images fortes, contrastées.

C'est du grand Kourkov, lui qui propose souvent des personnages déjantés mais ici leur humanité touche le lecteur, leur actualité est brûlante. Un grand moment à partager. Une lecture à conseiller à tous, spécialement ceux que l'Histoire récente intéresse, mais aussi à tous les amateurs de littérature, de tendresse et d'humour.

**Jeanne Benameur**  
***La patience des traces***  
**Editions Actes Sud. 2022.**  
**199 pages. 19,50 €**

Un banal incident, un bol cassé offert par un ami d'enfance, crée une rupture dans la vie de Simon Lhumain, psychanalyste apprécié et reconnu.

Simon vit seul dans une ville au bord de l'océan, en face d'une île qui fut le cadre d'inoubliables vacances, son amitié forte pour Mathieu, son premier amour passionné pour Louise...

Tout à coup Simon réalise qu'il a toujours été à l'écoute de ses patients mais qu'il a oublié de s'écouter, lui, et de vivre.

Il décide un matin de tout quitter et de partir au Japon sur une île, dans une maison d'hôtes. Il est accueilli par un vieux couple de Japonais attentionnés et esthètes, amoureux du Beau et de Paix.

Madame Itô tient la maison et collectionne de merveilleux tissus anciens tandis que son mari répare les céramiques brisées en laissant des marques apparaître, comme des cicatrices, finalement plus solides que le reste de l'objet fragile, qui permettent aussi de se souvenir de leur histoire ; c'est l'art du Kintsugi... de la même façon que Simon réparait les êtres humains, et qu'il pourrait réparer sa vie en acceptant pleinement son passé.

Mais est-on jamais sûr qu'un être humain ait retrouvé une vie réellement plus sereine?

Avec sa délicatesse habituelle, Jeanne Benameur conte l'expérience de «lâcher prise» d'un homme surmené et ballotté par la vie.

Le choix d'une île et du Japon n'est pas anodin, la sérénité et le calme permettent à Simon de mener une analyse sur lui-même, sur ses jeunes années. Grâce à ce havre de paix propice au recueillement, l'auteure entraîne le lecteur dans une réflexion sur l'amitié, l'amour, son métier, la mort.

Les saveurs délicates des repas, les sources chaudes où on se baigne nu, la beauté du paysage et des jardins, la mer, la douceur des étoffes, tout cela permet, avec un infini respect du silence de la nature et des êtres, de retrouver une grande liberté.

Elle décrit avec talent cet environnement magnifique et le rôle des hôtes qui peu à peu apprivoisent Simon sans jamais le contraindre, en lui apprenant à goûter le calme, les gestes simples qui rythment leur existence.

L'écriture est douce, sensuelle et élégante, poétique.

Il faut prendre le temps, à l'instar du personnage, de savourer cette exploration en douceur de l'âme humaine, entrer dans cet espace de liberté retrouvée et de sérénité. Il n'est question d'aucune religion ou transcendance, c'est plutôt la découverte d'une philosophie de la vie.

Une très belle plume, à conseiller peut-être plutôt à un public féminin...

**Kate McAlistair**

*Le palais des mille vents*

*L'héritage des steppes*

Editions de l'Archipel. Octobre 2021.

454 pages. 22 €

Lahore, 1838. La ville est en effervescence, on attend la caravane amenant la jeune promise de sang royal, Chali Gaur, descendante de Gengis Khan. Elle doit se marier avec le petit-fils et prince héritier de l'empereur. Elle-même est l'héritière de la bannière du Loup Bleu, objet de toutes les convoitises, symbole de

ralliement pour toutes les tribus allant de l'Afghanistan à la Mongolie.

Morgan a quinze ans, il est le fils d'un militaire irlandais violent et alcoolique et d'une jeune indienne modeste. Il souffre de voir sa mère martyrisée par son mari et s'échappe le plus possible de sa maison, il s'occupe des chevaux de son père. En allant à l'extérieur de la ville pour soigner un bel alezan, il rencontre une jeune Kirghize, nomade, sauvage et magnifique, accompagnée de son aigle. Un coup de foudre, une amitié forte se noue entre les adolescents.

D'autre part, il parfait son éducation auprès d'un religieux français, le père André, un homme bon et érudit. Bientôt Morgan fait chez lui la connaissance d'une jeune britannique, Maura qui, elle aussi, a besoin de réconfort et d'échapper à un père cruel et à sa maison devenue triste car sa mère est mourante.

Morgan, accusé à tort de meurtre de son propre père et traqué par l'ignoble colonel Flemming, chef de la police locale et père de Maura, doit s'enfuir dans un périple épuisant qui l'oblige à traverser des contrées sauvages jusqu'aux confins de l'Himalaya où le climat est rude pour ce jeune indien peu habitué à la neige et la glace.

On le retrouve dix ans plus tard, sauvé et adopté par un baron, aristocrate russe bon et compréhensif, mystérieux éminence grise du gouvernement. Il s'appelle maintenant Aleksandr, vit dans le Palais des mille vents, maison de son père adoptif, à Orenbourg, aux confins de l'Asie, de l'Orient et de l'Occident.

Aleksandr est investi d'une mission qui l'entraîne dans une expédition folle et dangereuse au milieu des steppes

du Caucase... Il espère retrouver sa princesse, traquée elle aussi... je n'en dirai pas plus, vous en savez déjà trop!

Voilà un parfait roman de détente, par l'auteure d'une précédente trilogie indienne. C'est le premier tome d'une nouvelle trilogie qui s'annonce aussi exotique et romanesque que la précédente.

Elle nous transporte du Pendjab du XIX<sup>e</sup> siècle, coloré et chatoyant mais aux lois cruelles et difficiles pour les femmes et petites gens, à la Russie orientale, sur le versant sud de l'Oural aux confins du Kazakhstan, en passant par des plaines et montagnes sauvages et de toute beauté.

Les sentiments sont exacerbés et simplissimes, les décors fastueux, l'aventure omniprésente, à laquelle on se laisse volontiers prendre. C'est une peinture vivante et très colorée des us et coutumes (la chasse à l'aigle en particulier), de la faune et de la flore des régions traversées.

Aucun temps mort dans cette intrigue qui cavale à un rythme soutenu.

Très facile à lire, par tous, y compris de jeunes lecteurs qui seront accrochés dès la première page par ces séduisants héros, courageux et beaux...

**Jean-Philippe Fabre**  
***Le lion d'Alexandrie***  
**Editions du Cerf, mars 2022.**  
**404 pages. 22 €.**

Dans la vallée du Cédron, Iohan, adolescent, croise le regard de Jésus, le «maître» que beaucoup admirent et suivent, mais il a peur, s'enfuit... et cette rencontre le poursuivra toute sa

vie. A tel point qu'il rédigea beaucoup plus tard un récit, le premier des quatre évangiles, après une vie de voyages à travers le monde moderne de l'époque, autour de la Méditerranée.

Iohan est juif, sa mère a une maison à Gethsémani où elle accueille Jésus et ses disciples. Elle a une exploitation d'oliviers dont Iohan doit s'occuper, il développe un réseau commercial jusqu'à Chypre, en Syrie et en Egypte.

Devenu adulte, il s'interroge sur Jésus et part sur ses traces en Judée, en Galilée et Samarie. Il rencontre Pierre et ses compagnons, des disciples de la première heure. Iohan est baptisé, prend un nom latin, Marc.

Il part de Jérusalem avec son cousin Barnabé vers Césarée, Antioche de Syrie, Alexandrie. Ils évangélisent les plus pauvres, les marins et les prostituées, Marc sera obligé de quitter Alexandrie et se mettre en retrait car les calomnies et médisances sur ses fréquentations le poursuivent et le font souffrir.

Il se remet en question, se sent de plus en plus proche des souffrances de Jésus.

Ensuite Chypre, Troas, Ephèse, jusqu'à Rome. Il y arrive en 59 pour aider Pierre et son équipe, et y reste jusqu'en 64 au moment de l'incendie de Rome et des persécutions de Néron. De nombreux disciples sont les martyrisés, dont Pierre et Alexandre, l'ami d'enfance de Marc.

Après ces lourdes épreuves, Marc retourne exercer son apostolat à Alexandrie.

Il aura effectué un long voyage de trente années en compagnie de Pierre et Paul, très différents. Pierre oriente son apostolat exclusivement sur les juifs alors que Paul, plus intellectuel

et original, veut instruire tout le monde sans faire de différence, circoncis ou pas, ce qui choque la plupart des premières communautés. Pierre est un chef qui veut rassembler alors que Paul a des opinions arrêtées qui dérangent.

Le questionnement, l'évolution de la foi chez Marc, au début plutôt sceptique, est à l'image de ses voyages, une découverte et un approfondissement progressifs et enrichissants.

Il a toujours peur de ne pas être à la hauteur de son modèle, Celui dont il veut écrire la vie.

Toutes ces péripéties et rencontres sont rendues ici de manière très vivante, illustrées de cartes et dessins du narrateur...

C'est un parcours étonnant dans le monde romain du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. L'ambiance des rues, l'évocation des cultes et cultures, des différentes communautés, des esclaves, des grecs, des égyptiens, des romains, tout est sous nos yeux.

On se rend compte des oppositions parfois très violentes qui existaient entre les chrétiens eux-mêmes qui se sont beaucoup battus, entre eux, avant d'être martyrisés par les Romains.

Jean-Philippe Fabre est prêtre, spécialiste de la bible, professeur d'écritures saintes au collège des Bernardins.

Les données historiques et bibliographiques sont mentionnées dans un dossier intéressant à la fin du livre.

C'est un vrai roman d'aventure et une vraie réflexion, très facile à lire par tous, très intéressant à tout âge.



**Paule Constant**  
***La cécité des rivières***

**Editions Gallimard. Avril 2022.**

**177 pages. 18 €.**

Joli titre pour ce roman africain... le nom d'une maladie infectieuse qui s'attrape dans l'eau, appelée scientifiquement «onchocercose» et qui peut rendre aveugle.

Eric Roman, nouveau Prix Nobel de médecine, revient en Centrafrique cinquante ans plus tard, exactement à l'endroit où il a vécu, enfant de douze ans, seul avec son père médecin-capitaine dans un hôpital de brousse. Il est connu pour ses recherches sur les infections tropicales, surnommé par les africains «médecin des rivières».

Chargés par un magazine de faire un reportage sur lui, une jeune journaliste qui aimerait trouver un angle original, Irène, l'accompagne ainsi que Ben, un photographe animalier célèbre.

Dès le départ, Roman dédaigne la jeune femme tandis qu'il bavarde facilement avec Ben avec qui il noue une amitié virile. Il est salué par le Président du pays, on lui déroule le tapis rouge et il semble très sûr de lui. Il parle gbaya avec le chauffeur et des villageois, il fanfaronne.

Irène voudrait lui faire raconter son enfance, pour expliquer d'où vient sa vocation de médecin et de chercheur mais il élude toujours.

Finalement, en revisitant les lieux, avec le fantôme de son père violent, qui le martyrisait et l'obligeait à regarder des autopsies, scalpel à la main, il s'attendrit. Un père qui a fait plus que

de ne pas l'aimer : « la douleur était leur seul lien ». Violence et lâcheté...

Eric Roman, obèse et grossier au propre et au figuré, rugueux et peu sympathique au départ finit par se dévoiler, détendu par le voyage sur le fleuve majestueux « impassible et aveugle » ... « Pourquoi cet élément indispensable à la vie apportait-il la mort ? »

Irène sent qu'elle écrira in fine un papier intéressant...

Paule Constant a une écriture inimitable, à la fois imagée et poétique, des descriptions fortes.

Elle nous fait plonger dans l'atmosphère africaine et analyse avec beaucoup de finesse les rapports difficiles entre deux personnalités écorchées.

Ce court roman, dense et riche, parle de la colonisation, de l'esclavage, du système médical souvent précaire, des épidémies. La beauté primitive de l'Afrique, ses misères apparaissent en parallèle de la vie de ce prix Nobel.

Intéressant et bien écrit. Pour tous ceux qui s'intéressent à l'Afrique et à l'enfance maltraitée.



## PAULINE JARICOT, béatifiée le 22 mai 2022 à Lyon

---

En 2012, année jubilaire des 150 ans de la mort de Pauline Jaricot, des chrétiens récitaient des neuvaines pour la guérison par son intercession de la petite Mayline Tran aujourd'hui en parfaite santé. Ses parents n'ont jamais douté du miracle. L'Eglise, après une minutieuse enquête, reconnaît en 2020 le fait miraculeux et la déclare bienheureuse le 22 mai 2022.

Pauline naît à Lyon en 1799. C'est une jeune fille qui a conscience de la valeur du travail, riche, intelligente, pieuse et surtout d'une très grande beauté. En 1816, elle tombe et se blesse gravement. Son état ne cesse de se dégrader jusqu'à ce qu'elle reçoive l'extrême-onction et guérisse miraculeusement. Elle comprend alors qu'elle veut consacrer sa vie à Dieu, aider les autres et agir. Elle proclame seule son vœu de chasteté dans la chapelle de Fourvière à Noël 1816.

Enfant, Pauline voulait accompagner son frère Philéas en mission en Chine. « C'est impossible ! répondait-il. Mais si tu veux m'aider alors tu prendras un râteau, tu ramasseras des tas d'or et tu me les enverras ». La conversation naïve de deux enfants devient réalité. Philéas demanda à sa sœur de trouver à Lyon les moyens de récolter de l'argent. Pauline organise les ouvrières de son père par groupe de dix et demande à chacune un sou par semaine. De dix on passe à cent puis à mille. *L'Œuvre pontificale pour la Propagation de la Foi* reçoit la bénédiction pontificale en 1823. Le succès est immense si bien qu'en 1838 elle a rassemblé 1.343.000 sous.

Un soir de 1826 naît l'idée du « Rosaire Vivant » pour faciliter l'accès à la prière. Pauline partage le Rosaire entre quinze personnes.

Chacune a la responsabilité de méditer un des Mystères du Christ et de réciter dix *Je vous salue Marie*. Ainsi chaque jour le Rosaire est complet. Pauline demande une participation de 5 sous par an pour marquer l'engagement et permettre l'édition de livres, de médailles et de chapelets nécessaires à l'organisation. L'œuvre grandit, si bien qu'à la mort de Pauline, rien qu'en France, on compte plus de 2 millions de participants. Pauline installe le bureau du Rosaire dans sa "Maison de Lorette" sur la colline de Fourvière.

Gravement malade, Pauline se fait transporter en Italie à Mugnano sur la tombe de Sainte Philomène dont on a retrouvé les ossements. Si personne ne croyait ce voyage possible, on avait encore moins imaginé qu'elle en reviendrait guérie, miraculée par la Sainte. Pauline lui fait construire une chapelle dès son retour à Lyon en 1837 et remet des reliques à son ami le Saint curé d'Ars.

En 1838, consciente et soucieuse du malheur des ouvriers, elle veut rendre à ces hommes leur dignité d'époux, de père et de chrétien. Mais Pauline croise le chemin de deux hommes qui la ruineront. L'achat de « l'usine chrétienne de Rustrel » est séduisante car elle permettrait de fabriquer des médailles de qualité. En outre, protégée par la chapelle Notre Dame des Anges, l'usine offre suffisamment de bâtiments pour installer une école et des logements.

Malheureusement Pauline comprend trop tard l'escroquerie. Elle cherche à rembourser ses dettes. Le succès de son escalier à péage pour accéder plus rapidement à Fourvière ne suffira pas. Pauline Jaricot meurt ruinée le 9 janvier 1862, inscrite sur la liste des indigents. Ses derniers mots ont été "*Marie je suis tout à vous*". On dit tout de suite qu'elle est morte en état de sainteté, le sourire aux lèvres. Pour qu'elle devienne Sainte il faudra un autre miracle.

**Marie Darcy de Tersant**



---

## TABLE des MATIERES

1. Le mot du président .....	Page 1
2. Petit reportage d'un curé de Campagne dans le Var ....	Pages 2 à 5
3. Nouveau site internet .....	Page 6
4. Liste des délégués par diocèse .....	Pages 7 à 10
5. Message de la rue de la Planche .....	Page 11
6. Dons Œuvre des Campagnes Legs et Donations .....	Pages 12 à 13
7. Portrait de Femmes dans l'Église aujourd'hui .....	Pages 14 à 15
8. Les livres ( <i>Véronique d'Aubarède</i> ) .....	Pages 16 à 23
9. Pauline Jaricot .....	Pages 24 et 3 <sup>e</sup> de couverture

---

Dépôt légal : Juin 2022 - N° 26102 - Directeur de la publication : M. Louis d'Astorg

Rédactrice en chef : Chantal Sabatié-Garat

N° Enreg. Comm. Parit. 1217 G 82530 - ISSN 1272-9604

---

Photographie de Couverture :  
« Croix de mission, Montjoie en Causerans, diocèse de Pamiers »

***Merci de vos dons !***

***L'Œuvre des Campagnes***

2, rue de La Planche, 75007 Paris

Tél. 01.45.48.25.83

E-mail : [oeuvre-des-campagnes@orange.fr](mailto:oeuvre-des-campagnes@orange.fr)

[www.oeuvredescampagnes.fr](http://www.oeuvredescampagnes.fr)